

## **ROLE DE L'ÉGLISE POUR LE CHANGEMENT POLITIQUE R.D. CONGO ET DANS LA SOUS-REGION DES GRANDS LACS**

### **Situation**

Vous le savez, le Congo Démocratique est grand, très grand. Sa superficie est de 2.345.000 km<sup>2</sup>, avec une population estimée à 55 millions d'habitants, après perdu plus de 4 millions, affirme-t-on, avec des guerres multiformes à répétition. L'Eglise Catholique y compte 47 diocèses, avec 48% de la population. Mieux organisée et structurée, de part son expérience de 2000 ans, l'Eglise Catholique peut jouer un rôle incontournable dans tous les domaines de la vie sociale au Congo, ce pays considéré comme scandale géologique à cause de ses richesses naturelles, un paradis terrestre mais un paradis où malheureusement

« les anges meurent de faim et de soif » à cause de la mauvaise gouvernance. Pour cela, l'Eglise n'a pas le droit de se taire. Elle doit parler et dénoncer, elle doit prévenir, comme S.E. Mgr KATALIKO d'heureuse mémoire, en exhortait ses collègues (réunis à Rome pour le Symposium des Conférences Episcopales d'Afrique et de Madagascar), le 03/10/2000. Il disait : « Nous devons parler car le peuple souffre. Nous devons parler aux Chefs d'Etat. Il faut parler aux dirigeants. Nous devons adresser à l'Afrique un message de réconciliation et de paix ».

L'Eglise qui est en R.D. Congo, ne peut continuer efficacement le travail de l'évangélisation qui lui incombe sans tenir compte de cette réalité. Le peuple à évangéliser a besoin de son soutien pour se libérer.

### **Mission**

Par amour pour son peuple, dont elle partage « les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses » (Gaudium et Spes), l'Eglise est appelée à assurer une mission de veilleur et d'éveilleur des consciences, particulièrement en cette période cruciale de l'histoire de notre pays.

Les Evêques de l'ACEAC l'ont fait particulièrement pendant ces 15 dernières années. Ceux du Congo n'ont ménagé aucun effort durant toute la période de tumulte et depuis la fin de la guerre, elle éduque grands et petit pour les former à la démocratie et les préparer aux élections libres et transparentes. A ce sujet, l'Assemblée Provinciale des Evêques de Kivu (APEKI) notre conférence épiscopale s'adressait aux fidèles catholiques et aux hommes de bonne volonté, le 18 juin 2006 en ces termes : « Nous devons aller aux élections dans un esprit démocratique. La démocratie ne signifie pas unanimité, mais le droit pour la majorité électorale de gérer la chose publique tout en étant ouverte à l'alternance démocratique au pouvoir dans les limites fixés par la loi. Les formations politiques n'ayant pas gagné les élections doivent se plier à la volonté de l'électorat, à la discipline républicaine bien définie. Elles doivent patiemment attendre leur tour par la voie des urnes et non des armes... Tel est l'esprit démocratique auquel nous sommes appelés à être formés à travers le processus électoral ». (Assemblée Episcopale Provinciale de Bukavu, « Affermissons nos mains pour le bel ouvrage » (cf. Né 2, 18. Soyons vigilants ! Message aux fidèles catholiques et aux hommes de bonne volonté de bonne volonté, juin 2006, No 9).

### **Activités :**

Trois ans durant, après l'accord global et inclusif signé à Sun-City en décembre 2002, toute la classe politique congolaise s'est employée à la mise en place d'un nouvel ordre institutionnel en République Démocratique du Congo.

L'Eglise Catholique, au niveau national et diocésain, s'est impliquée activement dans cette nouvelle donne politique. Elle a créé la CARTEC (Coordination des Actions pour la Réussite de la Transition par l' Eglise Catholique) et l'a implantée dans tout le pays.

Ce fut un cadre précieux pour la concertation et l'implication de toutes les confessions religieuses dans la sensibilisation et l'éducation civique et électorale du peuple congolais jusque dans les communautés ecclésiales de base. Toutes les couches sociales ont été touchées par le message de paix et de la responsabilité politique de chacun, au point que l'Eglise catholique et les confessions religieuses ont été réellement des lampes qui éclairent dans ce pays. L'Eglise n'a aucun candidat, ni à la magistrature suprême, ni à la députation. Elle offre un profil d'homme à élire et laisse la conscience de tout citoyen entièrement libre. L'Eglise a formé les observateurs des élections, 30 000 personnes formées à cet effet sont disséminées partout en RDC pour accompagner le processus électoral, en plus des dizaines de milliers venus de partout en RDC pour accompagner le processus électoral, en plus des dizaines de milliers venus de partout au monde grâce à la MONUC. Plusieurs logent dans nos maisons aussi bien ville qu'en milieu rural.

### **Défis :**

Nul n'ignore que la tâche ardue, avec la multitude de candidats au poste de président de la république ou des députés nationaux et provinciaux ; mais la manière dont la campagne électorale s'est déroulée peut augurer une lueur d'espoir.

Tout le monde le sait : il n'y a jamais eu, dans aucun pays au monde, d'élections parfaites ! Avec la présence des observateurs nationaux et internationaux, notre inexpérience en la matière sera compensée et nous souhaitons une issue heureuse de ces élections comme ce fut le cas dans les pays voisins, malgré les problèmes de logistique liés à l'immensité du pays ainsi que les pesanteurs et divergences d'opinion qui en découlent d'une mentalité pas encore suffisamment démocratique de la part de quelques acteurs politiques congolais.

Le travail à faire reste important et exigeant car les élections ne sont pas une panacée. Elles ne sont qu'une étape importante vers la route de la démocratisation du pays.

Il faudra encore reconstruire la personne humaine qui a été détruite dans son être le plus intime à cause des actes inciviques et immoraux posés par les uns et les autres durant ces années mouvementées de notre histoire. Il faudra reconstruire l'autorité de l'Etat, les infrastructures sociales ou publiques sauvagement détruites, relancer l'économie nationale et redonner à tous les habitants la joie de vivre. Surtout, il faudra reconstruire l'homme politique, l'agent de l'ordre (militaire et policier) pour instaurer l'ordre dans le pays. Il faudra relancer une saine coopération interrégionale basée sur la confiance mutuelle et le respect entre les peuples de l'Afrique Centrale. Pour cela, nous croyons que notre Eglise ne se fatiguera pas d'évangéliser les cœurs. Elle s'armera toujours de courage prophétique pour agir, parler aux acteurs sociopolitiques du pays, elle invitera les uns les autres à plus d'amour et de tolérance et d'acceptation mutuelle dans la vérité et la justice.

### **Conclusion**

L'union fait la force. Comme toujours, notre Eglise particulière comptera sur le concours des autres. Plus que jamais, elle comptera sur les Eglises sœurs du Burundi, du Rwanda, de l'Ouganda et de la Tanzanie, elle comptera sur l'Eglise universelle afin de mettre fin aux

tensions internes et externes et bâtir enfin un Congo nouveau où il fait beau de vivre. Ainsi, nous bâtirons un pays plus beau qu'avant dans la paix, la justice et le travail.

Je vous remercie.

**ACEAC/ Burundi, Intervention du 27 juillet 2006-07-24**  
**Mgr François-Xavier MAROY RUSENGO**  
**Archevêque de Bukavu**